

Pyrénées-Orientales : des milliers de migrants algériens traversent la frontière

écrit par François des Groux | 2 novembre 2021



Pyrénées-Orientales - à Cerbère, des migrants clandestins passent la frontière en provenance du Maghreb via l'Espagne et PortBou- 28 octobre 2021. ● © FTV



Pyrénées-Orientales - à Cerbère, des migrants clandestins passent la frontière en provenance du Maghreb via l'Espagne et PortBou- 28 octobre 2021. ● © FTV

C'est bien connu, les pauvres migrants fuient la guerre et le réchauffement climatique. Du moins, c'est ce que déclarent gauchistes, associations et médias subventionnés pour justifier l'accueil prioritaire et inconditionnel de ces nouveaux *damnés de la terre* (et futur électorat de grand-remplacement) submergeant l'Europe et, surtout, la France.

Oui mais que fuient ces Algériens – des hommes en majorité – traversant en masse la frontière ? La guerre ? La fonte des glaciers ? La raréfaction du couscous-boulettes ? Non, ils fuient juste leur *shitole country* où l'on s'ennuie comme des rats morts, à l'instar d'Hocine : "Il n'y a rien là-bas, en Algérie. C'est sans issue pour nous. On veut juste travailler, trouver un boulot, se construire un avenir" ([France 3](#))

Ha bon, leur avenir serait donc chez l'ancien et méchant

colon, si raciste, si islamophobe ? Ne serait-ce pas plutôt l'espoir de se la couler douce au pays des allocations-braguette, eldorado du logement social et des soins gratos illimités ?

Sauf que ces nouvelles *pépites* supposées *enrichir* la France sans en maîtriser les *codes culturels* ne parlent pas français (défrancisation oblige) et que le chômage sévit en France, un pays déjà colonisé par 2,1 millions [\(6 millions pour le président Tebboune\)](#) de leurs "frères" mahométans, pas vraiment connus pour leur assimilation et la quiétude de leurs mœurs. Bref, fuir un pays sans avenir pour reconstituer une mini-Algérie française que l'on fuira à nouveau après l'avoir pillée, islamisée et rendue invivable...

Evidemment, pour la *Propagandastaffel* immigrationniste, c'est presque la faute des Français, toujours aussi inhospitaliers et radins : "Le long de la voie ferrée, les barbelés récemment installés **n'incitent pas vraiment à l'hospitalité** [...] "Ce problème ne sera géré ni par les barbelés aux frontières, ni par les forces de police" relève le maire de Cerbère, Christian Grau. "Il faut absolument organiser un accueil et être capables d'orienter tous ces gens perdus..." s'alarme un syndicaliste CGT (qui ne prendra sans doute aucun migrant chez lui).

Mais ce que ne disent pas les médias d'Etat ou subventionnés sur cet afflux de gentils et pauvres migrants algériens, c'est que l'Algérie a vidé dernièrement ses prisons [\(CNews à '50\)](#) et qu'elle n'a pas vraiment apprécié les derniers propos de Macron sur [la réduction du nombre de visas et le système politico-militaire FLN...](#)

"**L'afflux de migrants inquiète**" mais leur profil et l'absence de réaction(s) de l'Etat aussi (et ça, France 3 s'en fout éperdument). On peut donc s'attendre prochainement à une violente épidémie de sentiment fantasmatique d'insécurité, d'agressions, de viols et d'attaques au

couteau déséquilibré (mais là aussi, France 3 s'en fout éperdument).

Pyrénées-Orientales : entre Cerbère et le Perthus, l'afflux de migrants inquiète



Jusqu'à 60 migrants transitent chaque jour par ce tunnel entre Espagne et France. ● © FTV

Ils ont attendu que la nuit tombe pour passer la frontière, surgissant sur la route entre Portbou en Espagne et Cerbère, en France. Mohammed, 20 ans, et Hocine, 25 ans, sont frères.

Tous deux sont arrivés d'Algérie pour fuir ce qu'ils décrivent comme un "chaos social et politique". Dans leur pays, on les surnomme les brûleurs, ils ont mis le feu à leurs papiers d'identité pour tenter d'éviter l'expulsion d'Europe.

Prêts à tout, même à mourir pour tenter leur chance en Europe, les deux ont quitté Mostaganem, au Nord-Ouest de l'Algérie, à 18 sur une embarcation de fortune. Coût du voyage : 1.800

euros.

Épuisés, désorientés, Hocine et Mohammed ne parlent pas français. Ils sont parvenus à rejoindre la France après quinze jours passés en Espagne.

10 000 Algériens en Espagne depuis janvier

Selon Madrid, **10.000 Algériens** se sont rendus clandestinement en Espagne depuis janvier 2021. La police aux frontières a quant à elle interpellé 39 passeurs au mois d'octobre – quatre fois plus qu'en temps normal.

A Cerbère, les migrants transitent souvent via les tunnels de la SNCF, au péril de leur vie. *“Jusqu'à une soixantaine dans la journée”* selon David Cerdan, délégué syndical CGT-SNCF.

“Il faut absolument organiser un accueil et être capables d'orienter tous ces gens perdus...”, s'alarme-t-il.

La municipalité dépassée

Le long de la voie ferrée, les barbelés récemment installés n'incitent pas vraiment à l'hospitalité. Et la municipalité de Cerbère se sent, elle, impuissante face à cette pression migratoire.

“Ce problème ne sera géré ni par les barbelés aux frontières, ni par les forces de police”, relève le maire (SE) de Cerbère, Christian Grau. *“Nous n'avons ni associations, ni structures qui permettent de répondre à ce flux.”*

L'élu s'avoue dépassé par les événements. Portbou–Cerbère constitue une nouvelle voie de l'exil pour les migrants et l'Eldorado tant espéré **montre aujourd'hui ses limites.**

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/pyrenees-orientales/temoignage-pyrenees-orientales-entre-cerbere-et-le-perthus-l-afflux-de-migrants-inquiete-2313985.html>



Il n'y a rien là-bas, en Algérie. C'est sans issue pour nous. On veut juste travailler, trouver un boulot, se construire un avenir.

Hocine.